

# EN COMMUN

## PLAINE COMMUNE

Aubervilliers+La Courneuve+Épinay+L'Île-Saint-Denis+Pierrefitte  
+Saint-Denis+Saint-Ouen+Stains+Villetaneuse ▣ N°92 • JUILLET-AOÛT 2014

Porteurs de handicap, la difficile quête d'un travail **P.8** Jacques Lambert,  
l'expérience au service de l'Euro 2016 **P.11** Plaine Commune, un territoire  
riche en fibre **P.14** Grandes entreprises, la mode est au campus **P.26**



## Plaine mobile

# ... en avant les transports

**BOUYGUES IMMOBILIER**

Le coup de pouce pour dire oui à la propriété !

**TVA à  
5,5%<sup>(1)</sup>**

Saisissez l'opportunité de  
**devenir propriétaire  
en Seine-Saint-Denis**  
grâce à la  
**TVA réduite<sup>(1)</sup>**



[bouygues-immobilier.com](http://bouygues-immobilier.com)

**0 810 00 40 41**

PRIX D'UN APPEL LOCAL

**Bouygues  
Immobilier**

*Bien plus pour vous*

(1) TVA à 5,5 % : sous réserve que la réalisation se trouve dans le périmètre d'une zone ANRU et que les conditions de l'article 278 sexies 11° du code Général des impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter) et sous réserve que le prix de vente ne dépasse pas le plafond en vigueur. Valable pour tout contrat de réservation enregistré avant le 1<sup>er</sup> janvier 2015 (taux réduit de 5,5 % sur tous les appels de fonds). Si les conditions ci-dessus ne sont pas remplies, prix exprimé en TVA à 20 % sur les échéances postérieures au 1<sup>er</sup> janvier 2014. Prix susceptible d'ajustement en fonction du taux de TVA en vigueur à l'encaissement de chaque échéance de prix. Pour savoir si vous pouvez bénéficier de ce dispositif et connaître les plafonds de revenus imposables, n'hésitez pas à solliciter nos conseillers, ou rendez-vous sur notre site internet [www.bouygues-immobilier.com](http://www.bouygues-immobilier.com) - Bouygues Immobilier - RCS Nanterre 562 091 546 - En cours d'immatriculation à l'ORIAS - Crédits photos : photothèque Bouygues Immobilier. Document non contractuel - AGENCE IFRA - 01/2014

Médiathèque Don-Quichotte,  
à Saint-Denis, inaugurée en 2007.

© PASCAL DA CASA



# Ne privons pas les habitants d'un service public de qualité

**L**es collectivités locales portent 75 % de l'investissement public national. Voilà un chiffre qui devrait permettre de tordre le cou à certains clichés véhiculés sur le millefeuille territorial et la gabegie des dépenses publiques. Il est important de rappeler que cet investissement local (50 milliards d'euros chaque année) est aujourd'hui le dernier rempart contre la crise qui frappe notre pays. Il se matérialise par des crèches, des équipements sportifs, des médiathèques, des voiries nouvelles, des logements sociaux, des parcs mais aussi le soutien aux demandeurs d'emploi, ou la lutte contre les discriminations. Le service public est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas. La baisse de 11 milliards d'euros des dotations de l'État aux collectivités locales déstabilisera l'équilibre financier des communes et intercommunalités, portant un coup d'arrêt brutal aux investissements publics et diminuant ainsi le service public rendu aux habitants. Notre territoire rattrape depuis une dizaine d'années un retard d'investissement considérable. Face à une demande sociale croissante de nos concitoyens, nous ne pouvons accepter que les villes de Plaine Commune subissent de plein fouet cette restriction budgétaire. Nous demandons la prise en compte de critères de péréquation (pauvreté des habitants, participation à l'effort de construction de logements sociaux, etc.) pour que la contribution de chaque collectivité soit la plus juste possible. ●



© MATHIEU RONDEL

# Campus Condorcet, c'est parti

► Sur le site du futur campus universitaire Condorcet à Aubervilliers, les travaux de démolition, démarrés en février, viennent de s'achever. Les 6,4 ha du site sont désormais clos par une élégante palissade de chantier. Les travaux de construction devraient prochainement démarrer. Les premiers bâtiments doivent être livrés en 2018. En parallèle, les procédures d'acquisition de terrains se poursuivent pour le reste du site. Enfin le 19 mai, le secrétaire d'État aux Affaires européennes est venu à Aubervilliers signer un protocole d'accord de financement avec la Banque européenne d'investissement.

## Hommage artistique à M. Poubelle

► Le 13 mai, à la Bourse du travail de Saint-Denis, s'est déroulé le Festival des déchets, organisé par Plaine Commune, l'Éducation nationale et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). 14 classes des écoles de Plaine Commune ont réalisé des œuvres d'art, composées de déchets. En amont, l'Éducation nationale a envoyé des animateurs dans les classes pour sensibiliser les élèves sur le recyclage des déchets.



© WILLY VAINQUEUR

K. K.

## ► PLAINE COMMUNE A UN INCROYABLE TALENT

Depuis douze ans, l'opération Mosaïque de talents, organisée par Plaine Commune Promotion, a pour objectif de rappeler que les filières professionnelles prébac et postbac permettent de développer des compétences recherchées et offrent de réelles perspectives d'avenir. Le 5 mai, les 11 projets issus de 10 lycées du territoire ont été récompensés à l'occasion d'une cérémonie.



© CHRISTOPHE FILLIEUX

## ► QUAND L'ART JOUE À CACHE-CACHE

Traversée d'art, la biennale d'art dans l'espace public de la ville de Saint-Ouen, a proposé une programmation de grande qualité du 14 au 18 mai. Réunis autour de créations plastiques, visuelles, chorégraphiques ou poétiques, les habitants ont pu partager un moment d'art festif et convivial.



© PASCAL RAYNAUD VILLE DE SAINT-OUEN



© WILLY VANROQUEUR

## Cadre de vie des cités

► Plaine Commune et Plaine Commune Habitat (PCH), le plus gros bailleur du territoire, travaillent main dans la main pour améliorer la propreté des espaces publics des cités. Des équipes mixtes PCH-Plaine Commune ont vu le jour. Ces équipes Cadre de vie des cités agissent prioritairement dans une dizaine de sites à Saint-Denis et La Courneuve. Pour ce faire, PCH et la communauté d'agglomération ont renforcé leurs effectifs en recrutant respectivement 10 et 6 emplois d'avenir.

## Relooking extrême



© VIRGINIE SALOT-VILLE DE LA COURNEUVE

► Le 14 juin, les nouveaux espaces publics des quartiers nord de La Courneuve ont été inaugurés à l'occasion d'une grande fête populaire. Prolongement de la rue Salengro, aménagement d'une promenade piétonne et d'espaces de jeux, les espaces publics ne dépareillent pas au pied des immeubles entièrement réhabilités. Ça a de la gueule, la rénovation urbaine !

### ► LA TOURNÉE DES MÉTISSÉS

Le festival *Métis* s'est achevé le 21 juin, au soir de la Fête de la musique, par un grand concert final gratuit dans la basilique de Saint-Denis, mettant en scène les têtes d'affiche de la programmation 2014. Avant cela, la tournée *Métis* s'est arrêtée dans les neuf villes de Plaine Commune. Le 10 juin, Dom La Nena et Zahia Ziouani (*Divertimento*) ont ainsi enchanté le public de Villetaneuse.



© CHRISTOPHE FILLEULE

### ► ENTRACTE PROMOTIONNEL, EN ATTENDANT LE 2<sup>E</sup> ÉPISODE

En attendant les annonces du Gouvernement concernant la poursuite (ou non) du programme national de rénovation urbaine, le stand de Plaine Commune a marqué les esprits à l'occasion des Journées nationales d'échanges de la rénovation urbaine, les 17 et 18 juin au Palais des congrès de Paris.



© WILLY VANROQUEUR

# En résidence dessinée



© PIETER LOUIS

► L'inauguration des résidences des trois bédéistes (Lisa Mandel, Berthet One et Marguerite Abouet) accueillis à Plaine Commune cette année dans le cadre du programme Écrivains en Seine-Saint-Denis, initié par le conseil général, a donné lieu à des performances hautes en couleur, le 17 mai à Persépolis (Saint-Ouen) et le 20 mai à John-Lennon (La Courneuve).

## Une fête géante pour l'anniversaire de Gulliver



© EMMANUELLE LE GRAND

► Dix ans de voyages, d'images, de lectures, d'écritures, de multimédia, de manga et de bla-bla ! La médiathèque Gulliver, dans le quartier Floréal-Saussaie-Courtille à Saint-Denis, a fêté son 10<sup>e</sup> anniversaire dans une ambiance triplement festive le 21 juin, en même temps que la Fête de la musique et la fête du quartier.



© WILLY VAINQUEUR

### ► FERMÉES POUR CAUSE DE RFID

*Les médiathèques Jean-Renaudie (réouverture prévue le 9 septembre) à Villetaneuse et Persépolis (réouverture prévue le 23 septembre) à Saint-Ouen seront fermées au public tout l'été afin de réaliser la mise en place du système de radio-identification des documents (RFID), qui permet notamment de proposer des automates pour le prêt des documents.*



© CHRISTOPHE FILLEULE

### ► TOKYO HÔTEL

*Du 16 au 18 mai, le palais de Tokyo à Paris a accueilli l'artiste courneuvien Monte Laster et son association Face, dans le cadre du festival Banlieue is beautiful. Projections, performances, installations, la banlieue a pris ses aises au palais de Tokyo et fait parler d'elle. En bien.*



© WILLY VAINQUEUR

# Ça casse des briques

▶ Jusqu'au 29 juillet, In situ art festival réunit quarante artistes de *street art* dans le fort d'Aubervilliers. L'ancienne casse automobile qui sera bientôt transformée en écoquartier vous ouvre ses portes les mercredis, samedis et dimanches après-midi de 14h à 19h30. Sur les murs ou sur les carcasses de véhicules, les artistes s'en sont donné à cœur joie.



© ARMELE SAULIN

## Une Agglo en art

▶ Jusqu'à mi-septembre, Plaine Commune expose *L'Art en place* sur les grilles du Stade de France. Soixante clichés grand format, fruit du travail des photographes du territoire, donnent à voir la rencontre d'artistes et d'habitants du territoire.

### AGENDA

#### L'agenda des sorties,

sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr)



### Balade urbaine

**12 JUILLET**

Jardins familiaux et jardins d'art. Départ 11h30 [durée 2h30] depuis métro Fort d'Aubervilliers.

### Jeu de Visu

**JUSQU'AU 31 AOÛT**

Le jeu concours estival du conseil général sur le patrimoine est de retour pour la 6<sup>e</sup> année consécutive. Des jeux de pistes sont notamment organisés à La Courneuve et Saint-Ouen. Retrouvez toute la programmation sur [www.tourisme93.com](http://www.tourisme93.com).

### Fabrique à rêves

**JUSQU'AU 7 SEPTEMBRE**

Le 6B (collectif d'artistes à Saint-Denis) propose la 4<sup>e</sup> édition de son festival estival sur le thème *En chantier*. Retrouvez la programmation sur [www.le6b.fr](http://www.le6b.fr).

### Inauguration place Danielle-Mitterrand

**6 SEPTEMBRE**

À 11 h, devant la médiathèque Elsa-Triolet à L'Île-Saint-Denis.

### Journées européennes du patrimoine

**20 ET 21 SEPTEMBRE**

En écho au thème national *Patrimoine culturel, patrimoine naturel* et pour mettre en valeur la labellisation Ville et pays d'art et d'histoire, quatre circuits en bus, d'une ville à l'autre, seront proposés, autour des thèmes suivants : la Seine, la terre nourricière, les cités-jardins et art et nature.



© MATHIEU RONDEL

## ▶ LES RENCONTRES POUR L'EMPLOI

Nouvelle édition de ce rendez-vous bisannuel qui facilite la rencontre entre employeurs et chercheurs d'emploi. Une quarantaine d'entreprises qui recrutent et des organismes de formation tiendront leurs stands au Dock Haussmann d'Aubervilliers toute une journée. Pour celles et ceux qui veulent anticiper leur rencontre avec un employeur (rédiger un CV, se conditionner à un entretien d'embauche, etc.), des ateliers de préparation sont proposés la semaine précédant les rencontres à l'espace Maison de l'emploi d'Aubervilliers. ●

**MARDI 9 SEPTEMBRE, DE 9H30 À 16H30, ENTRÉE GRATUITE**

**Dock Haussmann**

43/45, avenue Victor-Hugo  
à Aubervilliers

# Accéder sans handicap à l'emploi

**Le 20 mai, la ville de Saint-Ouen, en association avec Plaine Commune Promotion, organisait la 3<sup>e</sup> édition du Handicafé. Une matinée consacrée à faciliter la rencontre entre personnes handicapées et recruteurs.**

**C**onducteur de bus, facteur, vendeur conseil, agent d'entretien pour jardins publics... Les annonces sont affichées sur un tableau au centre d'une grande pièce aménagée pour la circonstance au CAP'J à Saint-Ouen. Assis autour de petites tables, candidats et recruteurs échangent dans le calme. La RATP, la Poste, Manpower, sont là. « *Le lieu est idéal pour ce type d'événement qui demande de l'écoute et de la discrétion* », confie Jocelyn Méli, directeur Île-de-France de l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes

handicapées (ADAPT), à l'initiative des Handicafés en France. Ce matin, 21 entreprises sont conviées à accueillir 70 personnes en recherche d'emploi. Un rendez-vous bien préparé en amont. « *Nous avons recherché des annonces correspondant à la réalité des personnes handicapées qui, en général, sont peu diplômées en raison de leur parcours de vie difficile* », explique Romain Pérot, chargé de mission à Cap Emploi. Comme ses partenaires Pôle emploi et la Mission locale, il a sélectionné et reçu préalablement les candidats de son secteur. Jocelyn Méli explique : « *Des conseils leur sont donnés comme de ne pas trop parler de leur handicap mais de s'intéresser au poste proposé.* »

Richard a 20 ans. Il porte fièrement le costume et furète les annonces de vendeur. « *J'aime échanger, convaincre. Ces entretiens vont me permettre de tester*

*mes capacités* », lance-t-il. « *À défaut de recruter, les rencontres autorisent déjà des retours, ne serait-ce que des conseils sur le CV ou les méthodes de recherche* », assure Leslie Barbara, chargée de recrutement pour Showroom Privé. En moyenne, 60 % des candidats reçus décrochent un entretien, un stage ou une embauche dans les six mois qui suivent.

Il est plus de midi, la salle se vide, les organisateurs se retrouvent entre eux, parlent. « *Le Handicafé est une belle occasion de démythifier le handicap au travail, de lever le regard des uns sur les autres* », conclut Francis Dubrac. Président de Plaine Commune Promotion, le chef d'entreprise se réjouit que des employeurs soient ainsi soutenus dans leur obligation d'embaucher des personnes handicapées, fixée par la loi à 6 % du total de leurs salariés.

Hervé Blayo ●

## « Il y a un côté avant-gardiste, insolent, sur ce territoire »

**Rencontre avec Régis Cocault, nouveau directeur de l'office de tourisme Plaine Commune Grand Paris.**

► **En Commun :** L'office de tourisme de Saint-Ouen a rejoint l'office de tourisme intercommunal de Saint-Denis Plaine Commune... Quel apport pour le territoire ?

**Régis Cocault :** C'est une belle complémentarité. D'abord, en termes de promotion, nous récupérons les puces de Saint-Ouen, avec une attractivité très intéressante. À Saint-Ouen, il existe aussi le musée Pierre Cardin et tous les ateliers gastronomie...

► **E. C. :** L'office de tourisme associe désormais son nom au Grand Paris. Est-ce simplement de l'affichage ?

**R. C. :** Non. C'est un véritable atout touristique, une vraie opportunité de s'appeler Grand Paris. Ne serait-ce que quand les gens cliqueront sur Internet, ils tomberont sur « Paris », et Plaine Commune y sera associée. Il faut absolument se rattacher à cette marque nationale qu'est « Paris », tout en se différenciant afin d'avoir notre propre offre à l'intérieur du Grand Paris, avec notre propre identité.



► **E. C. :** Justement, quelle est l'identité de ce territoire ?

**R. C. :** Tout ce qui est contemporain, par exemple. Le *street art* est né ici, pas à Paris. Il existe un côté avant-gardiste, insolent, sur ce territoire, avec un formidable réseau d'artisans d'art. Et puis il y a l'aspect architectural, industriel, les cités ouvrières, toute l'architecture urbaine... Le Stade de France représente une réelle innovation en ce sens.

► **E. C. :** Comment valoriser cette identité sans rester dans l'ombre de Paris ?

**R. C. :** C'est ce lien entre passé, présent et futur qu'il faut mettre en valeur. Bien sûr, nous avons ici la basilique, mais si nous vou-

lons vraiment exister dans le Grand Paris, il faut travailler sur ce qu'est notre identité. En ce sens, le tourisme peut aider élus et habitants à savoir ce qui fait notre différence par rapport à l'extérieur. Il y a la volonté de créer la route de l'immigration afin de bien visualiser que l'immigration a participé à la construction du territoire. L'idée serait de créer un parcours de ville en ville, en lien avec la population locale.

► **E. C. :** Comment œuvrez-vous afin de trouver une cohérence touristique sur ce vaste territoire qu'est Plaine Commune ?

**R. C. :** Créer une destination touristique autour du nom de Plaine Commune me paraîtrait compliqué. Nous allons plutôt travailler sur le nom des villes. Il existe déjà un schéma de développement touristique, ce qui facilite le travail. Mais le défi le plus ambitieux sera de réunir tout le monde, toutes ces villes autour de thématiques communes. Il pourrait, par exemple, être intéressant de faire un tour du monde gastronomique autour des villes que forme Plaine Commune...

Propos recueillis par Nadège Dubessay ●

### ► EN ÉTÉ, VOYAGEZ AVEC VOTRE NAVIGO

Envie de vous recueillir sur la tombe de Van Gogh à Auvers-sur-Oise ? Cet été, du 15 juillet au 15 août, vous pourrez profiter du dézonage pour mieux connaître l'Île-de-France. Les voyageurs détenteurs de forfaits Navigo mois, Navigo annuel, Solidarité transport mois, Améthyste et Imagine R ont ainsi accès aux zones 1-5, pour le même prix qu'un abonnement zones 1-2. Profitez-en ! Et toute l'année, le dézonage s'opère les week-ends et jours fériés. De même, il est valable pendant les petites vacances scolaires de la zone C (vacances d'hiver, de printemps, de Toussaint et de Noël).



Avec Defi, Plaine Commune Énergie vous aide à optimiser vos économies d'énergie.



Je ferme les volets, les rideaux ou les stores dès la tombée de la nuit pour conserver la chaleur.



# économiser À LA MAISON, C'EST DÉCIDÉ, ON S'Y MET ! l'énergie



J'éteins le chauffage quand j'ouvre la fenêtre.



Je chauffe à 19° dans les pièces communes.  
Je baisse la température à 16° lorsque je m'absente et à 17° lorsque je vais me coucher.

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

1°C en moins, c'est 7% d'économies en plus.



© MATTHIEU RONDEL

## « Nous travaillons beaucoup sur l'héritage de l'Euro 2016 »



Jacques Lambert,  
président d'Euro  
2016 SAS

**H**omme d'expérience. Voilà résumé en trois mots Jacques Lambert. Quand il s'agit d'organiser en France un événement sportif à dimension planétaire, l'énarque et ancien préfet n'a pas son pareil. Les Jeux olympiques d'hiver à Albertville en 1992, c'était déjà lui. La Coupe du monde en 1998, c'était toujours lui. Directeur général de la Fédération française de football (FFF) de 2005 à 2010, il œuvre activement à la

candidature de la France pour l'organisation du championnat d'Europe de football. C'est donc tout naturellement qu'il est choisi par l'UEFA en 2011 pour diriger Euro 2016 SAS, la société d'organisation de l'épreuve qui se déroulera en France du 10 juin au 10 juillet 2016. Dans une semaine, la Coupe du monde sera terminée et tous les regards se tourneront vers l'Euro 2016 et sa capitale, Saint-Denis. Jacques Lambert est prêt à recevoir la passe.



© MATTHIEU RONDEL

## En Commun : Où en est l'organisation de l'Euro 2016 de football ? Êtes-vous dans les temps ?

**Jacques Lambert :** Nous sommes dans les temps. Notamment au sujet de la construction et de la réhabilitation des stades, le chantier le plus important pendant les premières années de l'organisation. Nous respectons le calendrier de livraison des enceintes de la compétition. Tous les stades concernés auront au moins six mois de rodage avant le lancement de l'épreuve. Pour l'Euro 2016, la nouvelle étape sera le début des qualifications en septembre. Le terrain va prendre le dessus, et c'est très bien. La Coupe du monde sera derrière nous et nous serons désormais sur le devant de la scène. L'Euro sera désormais le prochain grand événement.

« Des billets à prix bas »

## E. C. : Pouvez-vous nous rappeler comment cette compétition a été attribuée à la France ? Quels arguments de la candidature ont convaincu le jury ?

**J. L. :** L'UEFA nous a attribué l'organisation de l'Euro, le 28 mai 2010, par 7 voix contre 6 à la Turquie. Je crois que notre dossier était assez simple et peu coûteux collectivement. Après l'Euro 2012 en Ukraine et en Pologne, l'UEFA a sans doute ressenti le besoin de revenir à une organisation plus facile, moins risquée en termes de calendrier et de dérapages financiers. La Turquie ne renvoyait sans doute pas une image d'aussi grand confort d'organisation que la France.

## E. C. : Pour autant, est-ce qu'organiser ce type de compétition, au vu des investissements qu'elle engendre, est rentable pour la France ?

**J. L. :** Mon expérience en matière d'organisation d'événements sportifs internationaux me fait regretter que nous ne disposions

pas d'un outil économétrique qui nous permette de mesurer les retombées à court terme, ou à moyen terme, de ce genre d'événement. Au fond de moi-même, je suis convaincu qu'un grand événement sportif international est porteur de retombées économiques positives pour le territoire qui l'accueille. Cet impact, il faut le mesurer de façon immédiate sur un plan commercial et économique, mais aussi dans la durée. Par exemple si l'on regarde ce qu'était la Plaine Saint-Denis avant 1998 et ce qu'elle est aujourd'hui, c'est le jour et la nuit. Ces retombées positives de la Coupe du monde de 1998 se mesurent sur 10, 15, 20 ans.

## E. C. : Pour la première fois a été créée une société pour organiser l'événement : Euro 2016 SAS. Pourquoi avoir fait ce choix ?

**J. L. :** Cette société réunit les compétences d'organisation de l'UEFA et de la Fédération française de football (FFF). À l'origine, deux structures d'organisation étaient prévues. Mais compte tenu de la proximité géographique, culturelle et humaine entre l'UEFA et la France et considérant que l'UEFA prenait en charge l'intégralité de la dépense d'organisation, nous avons fait le choix de fondre les deux structures en une société unique. Le capital de la société est partagé entre l'UEFA et la FFF. Les dépenses d'organisation sont supportées uniquement par l'UEFA, à l'exception de la sécurité privée dans les stades qui est du ressort de la FFF.

## E. C. : Pour l'organisation de ce genre d'événement sportif, on imagine que les besoins de personnels croissent à mesure que la compétition approche ?

**J. L. :** Nous avons commencé à 2. Aujourd'hui nous sommes 35.

Nous serons 80 à la fin de cette année. 180, fin 2015, et 630 salariés en 2016 pendant l'événement. Les effectifs opérationnels seront déployés sur les sites pour l'essentiel. À ceux-là s'ajouteront 6 000 volontaires de la FFF.

**E. C. : Quel est le budget de l'organisation, hors coûts de construction des stades ?**

**J. L. :** 400 millions d'euros sur toute la durée de l'organisation.

**E. C. : Combien de spectateurs sont attendus ?**

**J. L. :** 2,5 millions dans les stades, soit 50 000 spectateurs par match en moyenne, dont environ 1 million d'étrangers de façon certaine. Potentiellement 5 fois plus dans les fan-zones.

**E. C. : Nous en venons donc à la politique tarifaire de l'Euro 2016, une question sensible...**

**J. L. :** Nous sommes encore en train de mettre au point la grille tarifaire et les modalités de commercialisation de la billetterie. Nous avons d'ores et déjà annoncé avec Michel Platini, président de l'UEFA, la création d'une quatrième catégorie de prix de billets, pour proposer des billets à prix bas qui permettront à des personnes qui n'ont pas de gros moyens d'assister à des matchs. L'échelle de prix sera très ouverte, avec également des prix très élevés. La commercialisation se fera en ligne sur Internet, à partir de mars-avril 2015.

**E. C. : Le Stade de France est déjà prêt pour la compétition, en revanche ses abords respectent-ils le cahier des charges de l'UEFA ?**

**J. L. :** Nous serons dans un cadre extrêmement contraint pour faire en sorte d'accueillir autour du Stade de France tous les équipements temporaires que nous avons besoin de développer. L'organisation de grands événements de cette nature au Stade de France devient difficile, non pas à cause du stade lui-même mais à cause du peu d'espaces autour de l'équipement. Concernant les fan-zones, elles ne seront pas à côté des stades. Elles ont pour but d'accueillir le public dans les centres-villes pour favoriser l'échange entre supporters étrangers et public local qui a envie de vivre l'événement dans la rue de façon conviviale et chaleureuse.

**E. C. : Les grands événements footballistiques peuvent faire peser des craintes en terme de maintien de l'ordre. Comment envisagez-vous la question de la sécurité autour des stades ?**

**J. L. :** La France a un grand savoir-faire en la matière et plus particulièrement pour le football. Je n'ai pas d'inquiétude particulière. Maintenant tout dépendra du contexte géopolitique de l'année 2016. Pour ce qui est du football, il ne faut pas se faire peur pour rien. Si on reprend le précédent de la Coupe du monde 1998 : des incidents ont été constatés en marge de 2 des 64 matchs. En 2016, nous serons dans la même proportion et sur certains matchs un dispositif sévère sera déployé. Pour la

grande majorité des rencontres, les supporters seront là pour faire la fête et pas la guerre.

**E. C. : ... justement, quelle idée vous faites-vous de cette compétition ?**

**J. L. :** Nous souhaitons offrir un événement pacifique, joyeux et fraternel. Cet objectif nous dépasse. Ce doit être aussi celui des villes qui accueillent l'événement, celui de la population française, celui du pays plus largement. Il faut créer cette dynamique.

**E. C. : À ce propos, vous avez des exemples en tête de grands événements sportifs qui ont généré de grandes dynamiques sociales ?**

**J. L. :** Trois événements m'ont marqué récemment. La Coupe du monde 2006 en Allemagne. Les Allemands, au-delà de leur capacité organisationnelle, avaient décidé d'accueillir le monde autour du slogan : « Le temps de se faire des amis. » C'est d'ailleurs lors de cette Coupe du monde que les fan-zones ont pris une dimension très populaire. En 2012 en Ukraine et Pologne, pour l'Euro, les deux pays ont su compenser leurs insuffisances et leurs difficultés en matière d'infrastructure par une immense chaleur. Enfin les Jeux olympiques de Londres en 2012, dont l'organisation était caractérisée par l'énorme effort fait autour de l'accueil des visiteurs, avec 70 000 volontaires mobilisés, pas seulement sur les sites olympiques.

*« Ne pas se faire peur pour rien »*

**E. C. : Quelles retombées peut dès lors espérer un territoire comme Plaine Commune ?**

**J. L. :** Sur un plan social, nous travaillons beaucoup avec l'État et les collectivités locales sur l'héritage de l'Euro 2016. Nous souhaitons provoquer à l'occasion de cet événement des phénomènes d'entraînement sociaux pour que les publics en difficulté notamment participent à l'événement.

Propos recueillis par Yann Lalande

## ▶ SAINT-DENIS ÉPICENTRE



© MATTHIEU RONDEL

Le championnat d'Europe de football réunit tous les quatre ans les meilleures nations européennes. Sa 15<sup>e</sup> édition se déroulera en France. Le calendrier de l'Euro 2016 a été dévoilé le 25 avril dernier. Le Stade de France est l'enceinte qui accueillera le plus grand nombre de rencontres. Sept matchs se dérouleront à Saint-Denis, dont le match d'ouverture le 10 juin 2016 avec l'équipe de France et la finale le 10 juillet. Le Stade de France sera également le théâtre de trois rencontres du 1<sup>er</sup> tour, un huitième de finale et un quart de finale. À noter qu'en 2016 la phase finale de l'Euro accueillera pour la première fois 24 équipes, contre 16 habituellement.

# Territoire à très haut débit

**Surpassant les objectifs nationaux, Plaine Commune a pour objectif la couverture de l'ensemble de son territoire en très haut débit à l'horizon 2018.**

**L**ancé par le gouvernement en février 2013, le plan France très haut débit (THD) a pour but de doter 80 % de l'Hexagone de l'Internet THD en 2022. Plaine Commune, pour sa part, vise une agglomération 100 % connectée au THD dès 2018. Au-delà des chiffres, c'est une véritable rupture technologique qui se prépare sous nos rues, avec le déploiement de la fibre optique.

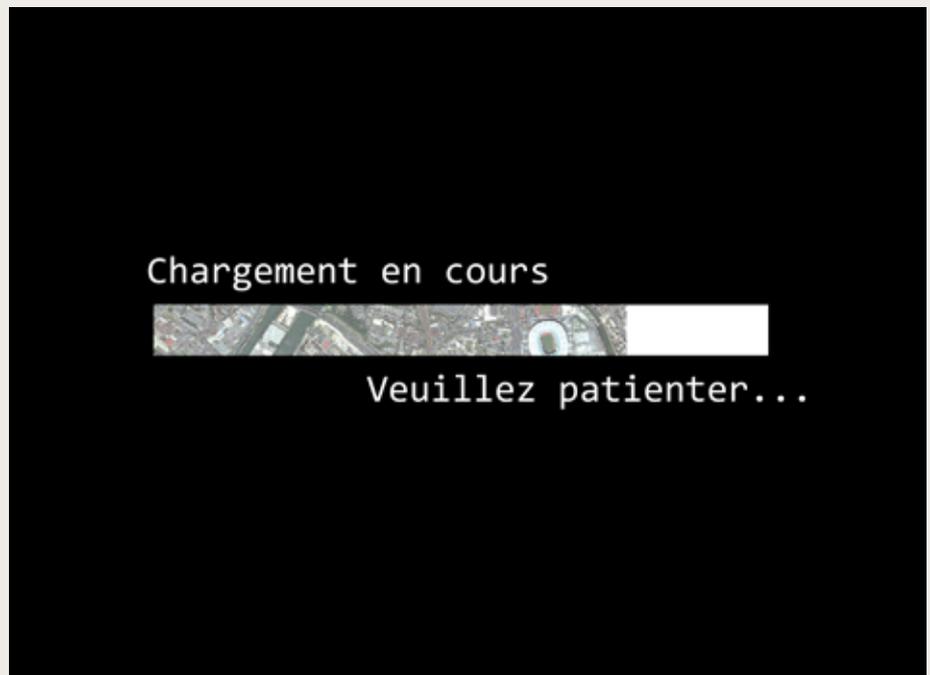
## La fin de l'âge du cuivre

À l'heure du *cloud*, de la 4G ou encore de la TV connectée, le cuivre a fait son temps. En effet, pour la plupart d'entre nous, lorsque nous surfons sur le Web, c'est encore grâce au réseau de cuivre initialement dédié au téléphone. Datant des années 1970, cette technologie a aujourd'hui atteint ses limites et constitue même un frein au développement de nouveaux services dématérialisés.

Avec la mise en place de la fibre optique, c'est une nouvelle ère qui débute. En effet, celle-ci offre à l'utilisateur un débit environ dix fois supérieur aux connexions actuelles. Mais, surtout, elle ouvre la porte à une multitude de nouveaux usages : télémédecine, e-administration, e-éducation ou encore e-citoyenneté...

## L'avenir est en marche

Pour permettre à chacun de profiter du THD, l'installation d'un vaste réseau est un prérequis. Depuis l'an passé, le déploiement de la fibre optique est en cours sous nos rues et dans nos bâtiments. Les



constructions neuves sont, quant à elles, déjà « préfabriquées » à leur livraison.

Avant de procéder à la pose du réseau THD, plusieurs zones ont été délimitées selon leur densité de population afin de rationaliser le déploiement de la fibre. D'après ces critères, les neuf villes de l'agglomération figurent soit en zone très dense (ZTD), soit en zone moins dense (ZMD). Dans les périmètres classifiés ZTD, les opérateurs Internet ont pour obligation de déployer leur propre infrastructure jusqu'au pied des immeubles, ce qui est le cas pour Aubervilliers et Saint-Denis. Les sept autres villes sont quant à elles

en ZMD. Dans ces dernières, les réseaux des différents opérateurs sont mutualisés avant le bâtiment, souvent à l'échelle du quartier.

Pour vous aider à en savoir plus sur le très haut débit et à connaître les modalités de raccordement à la fibre optique selon votre typologie d'habitat, une rubrique complète dédiée à ce sujet vous attend déjà sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr).



Pascal Evrard ●

http://peps.plainecommune.fr/

## Du PEPS pour l'été !

**F**aire garder votre chien Rufus pendant vos vacances à Antibes ? Trouver des cours de soutien à votre aîné qui peine en maths ? Dénicher une âme charitable pour arroser vos géraniums pendant le mariage de votre cousin Philibert ? Aucun souci, il y a PEPS ! Créée par Plaine Commune, cette plateforme locale de partage et de services est à votre disposition gratuitement. Pour en profiter, rien de plus simple. Tout d'abord, créez votre profil en indiquant votre ville et les services dont vous êtes prêts à faire bénéficier vos voisins (cours de guitare, garde d'animaux, coaching sportif...). Dès lors, le processus est simple : c'est un échange de bons procédés entre voisins qui s'opère. De nombreuses annonces dans tous les domaines sont déjà consultables à tout moment.

La plateforme PEPS ne se limite pas aux échanges de services. Elle peut également vous servir de recyclerie pour vous débarrasser de votre frigo ou de votre canapé tout en en faisant profiter quelqu'un d'autre. Avec PEPS, faisons jouer la solidarité et entraïdons-nous ! ●



http://www.academie-fratellini.com/

## Le site aux étoiles

**À** la fois acteur culturel et école supérieure en matière d'art du cirque, l'Académie Fratellini, installée à la Plaine depuis 2003, est un maillon important de la chaîne de la création sur le territoire de Plaine Commune. Afin de valoriser l'éventail de ses activités, elle s'est dotée récemment d'un tout nouveau site Internet. De l'agenda des spectacles aux activités du Centre de formation des apprentis (CFA), en passant par la présentation des cours de cirque proposés pour enfants et adultes, vous trouverez en quelques clics sur ce nouveau site toutes les informations que vous cherchez, et bien plus encore. Pour les représentations, un service de billetterie en ligne est à votre service. Pour mémoire, un tarif préférentiel est pratiqué pour les habitants du territoire sur simple présentation d'un justificatif de domicile le jour de la représentation réservée. Alors demandez le programme ! ●



Respect des **engagements** donnés

**Qualité** et maîtrise des coûts à toutes les étapes du projet

Concevoir - Construire **durable**



ILE-DE-FRANCE

Bâtir une **Vie meilleure**



Fête du vélo  
le 31 mai dernier  
à Saint-Denis.

© CHRISTOPHE FILLIEUX

## Bientôt une promenade de santé ?

Afin de bénéficier de tous les avantages d'une ville, comme accéder à son lieu de travail, faire ses courses, se rendre à l'hôpital, se promener au parc, il doit être possible de se déplacer partout, quel que soit le mode de transport. Cependant, traversé par de grands axes de communication, le territoire de Plaine Commune reste encore morcelé et, par endroits, peu accessible à pied, à vélo ou en transport en commun.

Au quotidien, la communauté d'agglomération réalise ou accompagne les actions en faveur d'une meilleure accessibilité à la ville : amélioration des accès piétons, extension du réseau cyclable, réduction de la présence des autoroutes ou encore développement d'une offre de transport en commun sans pareille en banlieue parisienne. Ces opérations sont menées dans le cadre d'une réflexion globale avec les partenaires (entreprises, transporteurs, CCI, Ademe...) qui s'engagent à réinventer les modes de déplacement (covoiturage, télétravail, passage aux véhicules électriques...) et à améliorer ainsi les conditions de vie de chacun, tout en réduisant les nuisances urbaines.

Dossier : Hervé Blayo

# Pédaler en toute liberté

**C**irculer à vélo dans l'agglomération devient un jeu d'enfant avec le tout nouveau plan des itinéraires cyclables. Publié en mai par Plaine Commune, il permet d'identifier les itinéraires (pistes et bandes cyclables, zones prioritaires...) à l'échelle des neuf communes ainsi que les différents services mis à la disposition des cyclistes : aires de stationnement, magasins de vente et de réparation, bornes Vélib'... La carte est disponible gratuitement dans les mairies et à l'office de tourisme. Une version interactive sera bientôt disponible sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr) et sur l'application mobile.

## Des aménagements spécifiques

Pistes cyclables, bandes cyclables, couloirs de bus ouverts aux vélos : ces aménagements spécifiques qui s'étendent sur 57 km, dont 36 km en site propre, permettent de circuler en toute tranquillité là où le trafic est important et les vitesses élevées. À terme, le réseau s'étalera sur 220 km.

## Des quartiers de circulation apaisée

Situées essentiellement dans les centres-villes et les quartiers résidentiels des neuf communes, les zones de circulation apaisée permettent de rouler en bonne entente avec les automobiles et les piétons. Pas besoin d'aménagement spécifique grâce à la vitesse réduite à 20 ou 30 km/h dans ces secteurs où le cycliste peut circuler dans les deux sens de circulation, sans compter les nombreuses aires piétonnes.

## Les stationnements

Il est possible de garer son vélo presque partout grâce aux 2 350 places de stationnement proposées sur 228 sites.

## Les abris à vélos

Plaine Commune dispose de deux consignes Véligo proposées par le STIF. Ces aires de stationnement sécurisé pour vélos (vidéoprotection, télésurveillance) sont réservées aux utilisateurs des transports en commun. Accessibles avec le Pass Navigo moyennant une inscription annuelle de 20 €, elles se situent aux abords des gares de Saint-Denis et d'Épinay-Villetaneuse. Une



© ARMELLE SAULIN

troisième aire est en projet à la station de métro Saint-Denis Université.

## Les stations Vélib'

Le service de location Vélib' est disponible dans certains quartiers des communes limitrophes avec Paris : à Saint-Ouen, à Aubervilliers et dans le secteur de la Plaine Saint-Denis.

## Les vélocistes

Également indiqués sur le plan, les magasins de réparation viendront à bout de vos soucis de crevaison ou de serrage de freins. ●



Atelier d'autoréparation pendant la Fête du vélo le 31 mai.

© CHRISTOPHE FILLEULE

## FAITES DU VÉLO !

Temps maussade mais sans pluie, ce samedi 31 mai. Les cyclistes étaient de sortie à l'occasion de la Fête du vélo. En guise d'échauffement, deux promenades étaient proposées au choix. La première partait de la mairie de Stains vers 14h pour un parcours de 10 kilomètres via Pierrefitte et Villetaneuse. La seconde prévoyait à la même heure un circuit de 8 km au départ de la mairie de Saint-Ouen. Une heure après, tout le monde se rejoignait devant la basilique de Saint-Denis. Une centaine de personnes attendaient les courageux sur un point de rencontre dressé pour l'occasion : animations, ateliers de réparation, parcours cyclable pour les enfants, rafraîchissements. « Ce type d'événement est épatant, ça permet de faire connaître le

*vélo aux gens, et surtout de se balader à plusieurs à Plaine Commune, ce qui n'est jamais évident en temps normal »,* s'exclame Thierry Colin, à la tête de l'association MDB de Saint-Ouen.

Sur place, Hervé, bénévole à l'association Dionysité, anime un atelier d'autoréparation : « On est là pour apprendre aux gens à réparer eux-mêmes leur vélo, changer une chambre à air, régler les freins, ce type de pédagogie fait ensuite des petits. » Et, déjà, la graine pousse sur le parvis. Les enfants sont nombreux à pédaler sur le petit parcours cyclable. Ils tombent, pleurent, s'acharnent sur le guidon, aidés de leurs parents bien inspirés de remonter un jour sur une selle. « Ça me changerait du métro », lance l'un d'eux.

## LA VILLE À SES PIEDS

Dans un territoire aussi métropolitain que Plaine Commune, il est difficile de croire que les habitants se déplacent le plus souvent à pied. Pourtant, c'est le cas de 68 % des déplacements à l'intérieur de l'agglomération, sans autre mode de transport. Aller à l'école, accompagner un proche, faire ses courses, font partie des principales motivations des piétons. Or, marcher dans la ville n'est pas chose aisée face aux obstacles que sont les autoroutes, les emprises ferroviaires, la Seine, le canal... Identifier des itinéraires prioritaires pour rendre l'agglomération plus accessible aux piétons, c'est l'objectif que se donne d'ici à 2015 le Plan marche, initié par Plaine Commune. Actuellement en phase de diagnostic, il étudiera ensuite l'opportunité de mener des actions d'aménagement : éclairage, élargissement de trottoirs, mise en place d'une signalétique « piétons » indiquant les temps de parcours, etc. Le but est d'améliorer les conditions de marche vers les lieux de destination privilégiés. Il s'agira aussi de faciliter l'accès aux stations de transports en commun.

### CHIFFRES CLÉS

57  
KILOMÈTRES

▶ DE RÉSEAU CYCLABLE SUR LE TERRITOIRE DE PLAINE COMMUNE

220  
KILOMÈTRES

▶ DE RÉSEAU AMÉNAGÉ À TERME

2 500  
PLACES

▶ DE STATIONNEMENT VÉLOS SUR 230 SITES

68 %

▶ DES DÉPLACEMENTS S'EFFECTUENT À PIED À L'INTÉRIEUR DU TERRITOIRE DE PLAINE COMMUNE

# Tramway T8 : fin des préparatifs... et ensuite ?

**Dernières touches avant la mise en service de la ligne T8 qui reliera Saint-Denis à Épinay-sur-Seine et Villetaneuse. Désormais, les yeux se tournent vers le sud pour un éventuel prolongement. Rien n'est encore gagné.**

**P**eu à peu, la ligne T8 franchit les dernières étapes de son achèvement. Le matériel est prêt puisque le site de maintenance et de remisage, situé dans la zone d'activité du Château à Villetaneuse, a été inauguré en mai, en même temps que les nouvelles rames. La mise en service du tramway, prévue pour décembre prochain, exige néanmoins quelques mises au point. « *La réorganisation du réseau de bus local n'est pas encore achevée*, explique Jean-Marie Lemeille, chargé de projets transports à Plaine Commune. *Après discussion avec le STIF, nous avons récemment validé le tracé des nouvelles lignes. Il reste encore à donner notre accord sur la fréquence des passages de bus et l'amplitude de leurs horaires.* » Réponse dans le courant de l'été.

Quant à la mise en service du tramway, elle se fera progressivement. « *Nous entamons maintenant une série de phases de tests, qui se prolongera jusqu'à la fin de l'année* », explique sa collègue, chef de projet, Sophie Rogard. Trois phases sont prévues : les essais de juin à septembre, la formation des conducteurs de septembre à novembre puis la « marche à blanc », sans voyageurs, jusqu'à l'ouverture. « *On touche au but !* », s'exclame-t-elle. Afin de pouvoir circuler sans danger au passage du tramway, la RATP et le conseil général prévoient



© BRUNO MARCQUENIE / RATP

un important travail de sensibilisation auprès du public, écoliers et lycéens notamment.

Une fois ouverte, la ligne est-elle pour autant achevée ? La volonté de la voir prolongée au sud jusqu'à la future gare RER E Rosa-Parks (Paris) est plus que jamais d'actualité. Plus de 15 000 personnes travailleront dans cette partie de l'agglomération en 2018, sans compter les milliers d'habitants de quartiers populaires (Bel-Air, Franc-Moisin, Landy, Cristino-Garcia...) qui pourraient ainsi accéder aux RER B et E et à la ligne 12. Le projet est inscrit sur la feuille de route du Grand Paris Express mais le financement d'environ

▣ **Les rames du futur T8, livrées en mai, seront mises en service en décembre.**

200 millions d'euros reste à trouver. « *Rien n'est acquis à l'heure actuelle mais il serait dommage d'y renoncer alors que le campus Condorcet à Aubervilliers est en cours de construction* », justifie Jean-Yves Lemeille. Et Patrick Braouezec président de Plaine Commune d'enfoncer le clou : « *Nous avons bien l'intention de nous battre jusqu'au bout, avec le soutien de tous, pour obtenir le prolongement du T8.* » Afin de peser sur l'obtention de ce financement, une pétition est mise à disposition du public sur le site Internet de Plaine Commune. ●



[www.plainecommune.fr/petition-t8](http://www.plainecommune.fr/petition-t8)

## LE MÉTRO FAIT SON TROU



Officiellement lancé le 14 juin, les travaux de prolongement de la ligne 14 accélèrent. Le creusement du tunnel va fortement perturber l'avenue Victor-Hugo à Saint-Ouen ces prochains mois, à hauteur des futures stations près de la mairie et du RER C, mais surtout au croisement de l'avenue du Capitaine-Glarner d'où sort le puits d'introduction du tunnelier.

Sur la ligne 12, le chantier de construction à ciel ouvert des stations Aimé-Césaire et Mairie d'Aubervilliers est en cours jusqu'en 2015.

Aux abords des axes perturbés à Saint-Ouen comme à Aubervilliers, des itinéraires de substitution sont proposés. La RATP a mis des agents de proximité à la disposition des riverains pour répondre à leurs questions et prévenir tout désagrément ponctuel. Pensez également à consulter [plainecommune.fr](http://www.plainecommune.fr) et son appli trafic et travaux :

<http://www.plainecommune.fr/au-quotidien/se-deplacer/trafic-et-travaux>

## SOIGNER LE SYNDROME DE L'HEURE DE POINTE

Pour lutter contre l'afflux de salariés aux heures de pointe dans le quartier du Landy à Saint-Denis, Plaine Commune Promotion a lancé le 22 mai une commission de réflexion avec quatre grandes entreprises du secteur : Generali, Orange, SFR et la SNCF. L'objectif est d'imaginer plusieurs solutions capables de fluidifier les allées et venues : élargir au maximum l'information sur l'état du trafic (affichage dans les halls d'entreprises et les abords des stations, applications Internet...), privilégier le télétravail ou l'implantation de tiers lieux qui évitent les déplacements inutiles, adapter les heures de réunions... Bref, imaginer d'autres façons de travailler grâce aux outils numériques et à la souplesse du travail nomade. État des lieux et premières propositions à partir de septembre 2014.

## VICTIMES DE LEUR SUCCÈS

À peine lancé et déjà saturé, le tramway T5 bénéficie dès à présent d'une augmentation du rythme de passage des rames, le week-end comme en semaine : un tramway toutes les 6 minutes le samedi après-midi, toutes les 5 minutes en semaine à des heures de pointe élargies de 6h30 à 10h et de 15h à 19h. Des études sont en cours pour réduire le passage à 4 minutes.

Des mesures techniques vont être prises pour également désaturer le T1. Suite à la décision de couper la ligne à Bobigny lors du prochain prolongement vers Val de Fontenay, une modernisation des installations (signalisation, caténaires...) permettra d'ici à 2017 d'améliorer l'offre de 20 %.



### CHIFFRES CLÉS

55 000

▶ VOYAGEURS ATTENDUS PAR JOUR SUR LE FUTUR T8

200

MILLIONS D'EUROS

▶ COÛT DU PROLONGEMENT DU T8 AU SUD SUR 6 KM (HORS MATÉRIEL ROULANT)

230

MILLIONS D'EUROS

▶ COÛT PAR KILOMÈTRE DU PROLONGEMENT DE LA LIGNE 14 DE SAINT-LAZARE À MAIRIE DE SAINT-OUEN (1,38 MILLIARD D'EUROS AU TOTAL POUR 6 KM)

# Covoiturage : passez à la vitesse supérieure !

L'offre de covoiturage se développe à Plaine Commune. Il est désormais facile de se rendre au travail ou à tout autre type de rendez-vous grâce à plusieurs sites Internet, à condition de respecter certaines règles et mesures de prudence.

Opter pour le covoiturage est une opération qui peut se faire en quelques clics sur Internet. De nombreux sites sont à la disposition des Franciliens. Cependant, un petit tri s'impose. À côté du champion européen BlaBlaCar, des sites locaux très fiables se sont développés. Deux sites, covoiturage.transilien.com et sharette.fr, combinent le trajet des conducteurs avec l'offre de transports en commun. Ceux qui habitent dans des secteurs mal desservis peuvent ainsi bénéficier d'un accès aux gares à peu de frais.

Plus proche de nous, plainecovoiturage.fr est à la disposition des salariés qui souhaitent réaliser leurs trajets domicile-travail à destination, ou à partir de l'agglomération. SFR, Generali ou la SNCF ont déjà adhéré au dispositif. Pour le salarié, l'inscription est sécurisée grâce à un code fourni par l'employeur. Il suffit ensuite d'indiquer son rôle (conducteur, passager ou alterné), ses horaires et la fréquence des trajets. Le site met en relation le salarié avec des covoitureurs potentiels. Une calculette permet d'évaluer le coût du transport par personne transportée. Disponible aussi en version pour smartphone, le site proposera bientôt de nouveaux services pour dynamiser la demande. « Il n'est pas toujours facile de faire vivre un service de covoiturage, le marché est très éphémère car les annonces ne



restent que quelques jours en ligne et ne suffisent pas à atteindre une masse critique », explique-t-on à Plaine Commune Promotion qui abrite le site. D'autres serveurs se consacrent aux trajets domicile-travail, notamment wayz-up.com et wedrive.mobi. Élargi à tout type de déplacement et donc aux habitants de l'agglomération, peps.plainecommune.fr propose un service de covoiturage sous forme de petites annonces dans le cadre de

sa plateforme globale d'échanges, de partages et de services (lire en page 15). Dans tous les cas, des règles de conduite s'imposent : respecter le partage des frais, prévenir les coéquipiers en cas d'indisponibilité au moins 24h à l'avance, s'assurer que le conducteur a bien le permis et que la voiture est bien assurée. Il est aussi conseillé de se rencontrer avant le premier trajet. ●

## AMÉLIORER L'ACCÈS AU LIEU DE TRAVAIL

Depuis 2012, les transporteurs, les collectivités et de grandes entreprises de la Plaine sont réunis autour de la Chambre de commerce et d'industrie pour améliorer les conditions d'accès des salariés à leur lieu de travail. L'objectif est de finaliser un Plan de déplacement interentreprises (PDIE). Parmi les points d'achoppement : les nombreuses navettes privées au départ des stations de transports en commun. Les uns y voient l'avantage de franchir en toute sécurité les coupures du territoire (autoroutes, voies ferrées), les autres reprochent un mode de transport égoïste empiétant sur les aires de circulation de bus et source d'embouteillages supplémentaires. Plusieurs options de travail sont en cours de discussion : faciliter le cheminement piéton, renforcer le service public de transports, développer le covoiturage. Un plan d'action sera proposé l'an prochain.

## EN FINIR AVEC L'AUTOROUTE DANS LA VILLE



A 86 à La Courneuve.

Traversé par deux autoroutes, le territoire de Plaine Commune souffre paradoxalement de sa trop grande facilité d'accès : quartiers séparés par des coupures infranchissables, nuisances sonores, pollution atmosphérique... Afin d'y remédier, Plaine Commune lance fin 2014 une étude qui prévoit l'insertion urbaine des autoroutes dans la ville en complément de la suppression des bretelles autoroutières à Porte de Paris et de la modernisation du diffuseur Pleyel. De nouveaux franchissements, des protections acoustiques et des axes approuvés pour les piétons seront mis à l'étude sur un périmètre qui intègre les abords de l'A 1 et de l'A 86, mais aussi de grands axes comme l'avenue Anatole-France à Saint-Denis et le boulevard Maxime-Gorki à La Courneuve entre autres. Premières réponses en 2018.

## MOINS POLLUER COMMENCE PAR SOI-MÊME

Plaine Commune contribue à la diminution de la pollution atmosphérique en faisant l'acquisition de véhicules propres. En 2014, les agents vont bénéficier de deux nouvelles voitures électriques (Renault Zoé) adaptées aux déplacements courts sur le territoire. Deux scooters électriques supplémentaires sont également mis à la disposition des agents des Parcs et jardins. Ce nouvel équipement vient compléter un parc de vélos et des véhicules utilitaires électriques acquis depuis 2 ans. L'objectif est de proposer des véhicules adaptés aux missions des agents en diminuant la consommation d'essence.

### CHIFFRES CLÉS

850 000  
VÉHICULES

▣ PAR JOUR SILLONNANT LE TERRITOIRE

90 %  
DES LIVRAISONS

▣ SE FONT PAR LA ROUTE

50 %  
DES FOYERS

▣ N'ONT PAS DE VOITURE



## « La plus grande gare du réseau à Pleyel »

**Philippe Yvin,**  
président du directoire de la Société  
du Grand Paris (SGP) depuis février 2014.

### **En Commun : Quelle est la raison d'être de la SGP ?**

**Philippe Yvin :** La Société du Grand Paris est une entreprise publique créée en 2010 pour réaliser le futur métro automatique de 205 km qui va compléter le maillage des transports en commun en Île-de-France. Ces rocade de banlieue vont faciliter les transports au quotidien des gens qui y habitent et y travaillent. Pour réaliser ce métro, la SGP travaille en étroite collaboration avec les collectivités locales et en particulier avec Plaine Commune qui est un partenaire très engagé dans la réussite du projet. Au plan budgétaire, les finances de la SGP ne dépendent pas d'enveloppes annuelles de l'État. Nous bénéficions, dans la durée, de ressources affectées comme la taxe sur les bureaux, qui nous permettront d'emprunter les sommes nécessaires à la réalisation du nouveau réseau. Enfin, quand les lignes seront mises en service, la SGP bénéficiera en outre des redevances des exploitants qui paieront pour utiliser ces nouvelles lignes de métro.

### **E. C. : Où en est le Grand Paris Express au nord de l'agglomération ?**

**Ph. Y. :** En juillet, le conseil de surveillance devrait voter le financement de la ligne 16 de Noisy-Champs à Saint-Denis Pleyel, avec la création de ce qui sera la plus grande gare du réseau à Pleyel.

### **E. C. : Justement, concernant Pleyel, est-il envisageable d'accélérer le calendrier du prolongement de la ligne 14 ?**

**Ph. Y. :** Le prolongement de la ligne 14 au nord jusqu'à la mairie de Saint-Ouen est la première pierre du Grand Paris des transports. La jonction avec la gare de Pleyel est un peu décalée dans le temps parce que c'est la gare la plus importante et donc l'une des plus complexes techniquement à réaliser. Les acquisitions foncières doivent également être assurées. Nous verrons en revanche dans le courant de cette année si le tunnelier qui va creuser de Saint-Lazare à Saint-Ouen peut pousser jusqu'à Pleyel.

### **E. C. : Pour un territoire comme Plaine Commune, quelle opportunité représente le Grand Paris Express ?**

**Ph. Y. :** La chance de Plaine Commune est d'être déjà bien reliée à Paris. Les rocade de métro vont venir en complément et faire de ce territoire l'un des plus attractifs de l'agglomération parisienne. La conjonction de tous ces moyens de transport sera tout à fait exceptionnelle en Île-de-France.

### **E. C. : La dimension culturelle n'est pas négligée non plus dans le projet...**

**Ph. Y. :** L'idée est d'accompagner l'ensemble du projet pour raconter les lieux du Grand Paris Express et raconter l'histoire de ce métro. Le public sera associé pendant le chantier à travers des animations culturelles. Des œuvres d'art seront commandées à des artistes pour les stations de métro nouvellement créées.

### **E. C. : Enfin, pourquoi affirmez-vous que le Grand Paris Express est plus qu'un nouveau programme de transports ?**

**Ph. Y. :** Notre ambition est de faire le métro le plus digital du monde. Nous profiterons de la création de 205 km de voies souterraines pour implanter de la fibre optique à très haut débit dans les structures mêmes du métro. Nous proposerons aux collectivités qui le souhaitent de se raccorder pour innover les quartiers en fibre optique. Le Grand Paris Express va donc permettre de compléter la couverture numérique de l'agglomération parisienne. Il sera aussi l'occasion de prévoir autour des gares des programmes de logements et d'activités économiques.

Propos recueillis par Yann Lalande ●



Ma ville plus propre

Mes déchets mieux triés & mieux recyclés



Mon confort préservé



Agence-heidi.fr - images : photothèque SITA / Thinkstock / Fotolia

POUR VOUS,  
**SITA fait tout ça.**

SITA RÉGION ILE-DE-FRANCE | DE LA SUITE DANS VOS DÉCHETS

[www.sitaidf.fr](http://www.sitaidf.fr)





## Campus : les entreprises se mettent au vert

**Finis les tours de bureaux, place aux campus d'entreprises ! Plaine Commune n'échappe pas à cette tendance. Ces dernières années, de nombreuses sociétés ont choisi de regrouper tous leurs salariés sur un site unique doté de nombreux espaces verts et d'échanges. Pour quels résultats ?**

**F**aire rimer performance et bien-être des salariés au travail, le campus d'entreprises prétend résoudre cette difficile équation. Inspiré du campus universitaire à l'américaine, il se donne pour ambition de rassembler sur un même site tous les salariés d'un groupe ou ceux de plusieurs entreprises dans un environnement verdoyant et propice aux échanges. Les services proposés y sont multiples : conciergeries, salles de sport ou de détente, restaurants... En quelques années, Plaine Commune a ainsi vu fleurir les campus : SFR, campus Étoiles de la SCNF ou Pleyad, à Saint-Denis. Ce dernier compte sept immeubles de bureaux, agrémentés d'espaces verts protégés, qui ont déjà séduit des entreprises comme la Caisse d'épargne ou Valeo.

Pour les grandes entreprises, regrouper leurs salariés sur un campus, avec des grands plateaux en *open space*, représente de nombreux avantages. Cela leur permet de réaliser des économies de loyer en rationalisant l'usage de l'espace, mais aussi des économies sur les services communs et les fournitures. Surtout, le groupe crée de la cohésion entre ses salariés, puisque rencontres et réunions sont facilitées par la proximité. Enfin, il peut espérer fidéliser ses employés en leur proposant tout un panel de services parfois innovants, comme SFR qui a équipé tous ses collaborateurs de smartphones leur permettant d'entrer et de sortir du campus, de payer à la cantine ou encore de retirer des impressions papier depuis n'importe quelle imprimante du site.

Pour autant, la mise en œuvre de ce modèle a ses limites. Les entreprises ont beau revendiquer l'appellation de « campus », à Plaine Commune comme d'ailleurs dans toute l'Île-de-France, on est assez loin du campus d'entreprises tel qu'il est né aux États-Unis. Ainsi, quand SFR se déploie sur 13 400 m<sup>2</sup> de bureaux et 42 000 m<sup>2</sup> de terrain, Apple annonce qu'il va créer un campus de 70 hectares ! Le campus à l'américaine nécessitant en effet un foncier important par rapport à la surface bâtie, il n'est pas à la portée de tout le monde. Dans ce contexte, on peut s'interroger sur sa capacité réelle à favoriser le bien-être des salariés. Et ce d'autant plus que c'est un lieu clos, véritable « ville dans la ville » peu ouverte sur la commune qui l'héberge (lire interview ci-contre).

Pour Plaine Commune, l'avenir est donc plutôt aux quartiers tertiaires favorisant la mixité des fonctions (bureaux, logements, commerces) et permettant aux salariés de participer à l'animation et à l'économie du territoire.

Dossier : Estelle Nouel. ●

## QUÈSACO ?

### CAMPUS

La notion de « campus » renvoie à celle de « champ », dans le sens de « champêtre ». Au départ, c'est un modèle universitaire qui voit le jour au XVIII<sup>e</sup> siècle avec la création en 1746 de l'université de Princeton (New Jersey). Dans ce lieu qui comporte de vastes espaces verts, on cherche à mettre en relation des personnes qui produisent de la connaissance. Ce n'est que bien plus tard, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, que les industriels du high-tech se saisissent de ce modèle et fondent leurs propres campus comme Google ou Microsoft. L'objectif est de favoriser la coopération entre les salariés afin de produire de l'innovation. Le concept devient très « tendance » et franchit les frontières jusqu'en France et notamment en Île-de-France, où sont basés de nombreux groupes.

## TÉMOIGNAGE

### « L'ARTICULATION ENTRE LE CAMPUS ET LA VILLE RESTE À FAIRE »



**Alain d'Iribarne, économiste et directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS).**

#### EN COMMUN : COMMENT LES PREMIERS CAMPUS D'ENTREPRISES SONT-ILS APPARUS ?

*Alain d'Iribarne : Le concept est devenu très à la mode aux États-Unis à la fin des années 1980. Il a franchi les frontières et est arrivé logiquement en Île-de-France où sont basés de nombreux sièges sociaux de grands groupes. Mais comme dans de nombreux cas, si la France a adopté le concept, elle l'a largement vidé de sa substance. Les campus universitaires français sont bien loin d'égaliser leurs homologues anglo-saxons. Il en est de même des campus d'entreprises. En dehors de Dassault Systèmes, à Vélizy, bien peu d'entreprises ont les moyens de s'offrir des espaces verts conséquents en dehors des espaces de bureaux et de développer une réelle capacité d'innovation. Or, l'idée de mettre de la campagne au milieu de l'espace de travail est centrale dans le modèle du campus.*

#### E. C. : QUELS SONT LES AVANTAGES POUR LES ENTREPRISES DE CONSTRUIRE DES CAMPUS À PLAINE COMMUNE ?

*A. d'I. : Elles peuvent ainsi s'installer dans la première couronne – la deuxième couronne ne plasant pas aux salariés car elle est trop éloignée de Paris – tout en bénéficiant d'une décote du foncier importante par rapport à Paris. Elles peuvent donc s'y installer tout en bénéficiant d'un environnement favorable, c'est-à-dire avec des transports en commun accessibles sur un territoire en plein développement.*

#### E. C. : ET LES SALARIÉS, S'Y RETROUVENT-ILS ?

*A. d'I. : J'ai tendance à penser qu'en l'état actuel, non ! Il s'agit essentiellement de « cols blancs » qui ne se sentent pas en sécurité dans ces banlieues. Le campus reste donc un espace fermé sur lui-même et les salariés n'en sortent pas. De fait, l'articulation entre le campus et la ville reste encore à faire.*

## CHIFFRES CLÉS

# 8 500

▶ SALARIÉS SONT REGROUPÉS SUR LE CAMPUS SFR

# 5 500

▶ SALARIÉS SUR LES DIFFÉRENTS CAMPUS SNCF

# 7

▶ IMMEUBLES DE BUREAUX DE 270 ET 18 830 M<sup>2</sup> POUR LE CAMPUS PLEYAD



© WILLY VANQUEUR

# Beaucoup de bruit pour Stains

**Le 20 mai, réuni dans sa nouvelle configuration, le conseil communautaire a notamment débattu du plan de prévention du bruit dans l'environnement. Au cœur des débats, les nuisances liées à l'aéroport du Bourget.**

**M**ichel Bourgain, après avoir joué son rôle de rapporteur de la délibération, lance le débat en affirmant que l'aéroport du Bourget doit s'adapter à son environnement et non l'inverse. **Francis Morin** lui emboîte le pas. Après avoir salué le travail réalisé et l'approche participative mise en œuvre, il déplore la façon dont la ville de Stains est impactée par la question du Bourget, avec la moitié du bâti sous le cône de nuisances de l'aéroport. L' élu affiche la volonté de cibler les vols sans utilité sociale pour aller plus loin dans l'action.

**Patrice Konieczny** choisit le contre-pied en affirmant qu'au sujet du Bourget Plaine Commune ne joue pas le jeu. Pour

lui, en développant la zone des Tartres, on a fait sciemment le choix d'urbaniser en bout de piste de l'aéroport. 1 600 logements sont concernés et ils seront forcément soumis au bruit. Plaine Commune ne s'adapte donc pas non plus selon l' élu spinassien. C'est un peu : « Faites ce que je dis, pas ce que je fais. »

**Fanny Younsi** ajoute, au sujet des nuisances sonores en général, qu'il faut se demander au moment de construire si nous serions prêts à habiter l'endroit.

**Francis Morin** reprenant la parole interroge : c'est à la zone des Tartres de s'adapter à l'aviation d'affaires ? Et d'ajouter : Stains a-t-elle le droit d'avoir un plan d'urbanisme ?

**Stéphane Peu** entre dans le débat en

rappelant que les projets sont validés ensemble au sein de l'assemblée communautaire. Le projet des Tartres tient d'ailleurs compte de la cartographie des nuisances sonores. L' élu dionysien en profite pour rappeler que la grande partie de la population de Plaine Commune subit des nuisances qui lui ont été imposées. Par ailleurs, Stéphane Peu conclut en affirmant ne pas vouloir sacrifier des programmes de logements et des équipements publics indispensables au nom d'un usage superficiel du transport aérien. Plus largement, c'est donc la question de l'utilité sociale d'un aéroport d'affaires, en regard des urgences sociales en matière de logement, qui est posée.

Pour **Michel Fourcade**, Plaine Commune

doit assumer sa part de contradiction. Densifier aux abords des aéroports n'est pas souhaitable pour le maire de Pierrefitte. La densification systématique n'est pas recommandable, il faut aussi pouvoir vivre dans des conditions plus normales.

**Michel Bourgain**, après l'avoir lancé, résume ainsi le débat : faut-il déplacer plus loin les habitants ou l'aéroport ?

Le mot de conclusion revient à **Patrick Braouezec**. Pour le président de la communauté d'agglomération, Plaine Commune ne peut pas aller contre des évolutions technologiques telles que la hausse du trafic aérien. Pour autant, il est indispensable de se soucier de la répercussion des nuisances sonores sur la santé des habitants. Cette préoccupation doit être privilégiée, au même titre que la construction de logements décents.

Yann Lalande ●

## ► MODIFICATION DU DOSSIER DE CRÉATION DE LA ZAC BRIAIS-PASTEUR

La zone d'aménagement concertée (ZAC) Briais-Pasteur, en centre-ville de Pierrefitte, créée en 2006 et confiée à Sequano pour sa réalisation, est entrée en phase opérationnelle depuis 2012. Depuis le lancement de l'opération, la programmation a sensiblement évolué. La délibération CC-12/22 du 14 février 2012 pose ainsi le principe de modifier le dossier de création initial, sans toucher au périmètre et aux principes de la ZAC qui restent inchangés. Le nouveau programme, base de la concertation préalable, compterait à terme environ 450 logements neufs (200 sont déjà construits ou en cours), 5 000 m<sup>2</sup> d'espaces publics et la médiathèque communautaire (2 000 m<sup>2</sup>).

# ILS SIÈGENT AU NOM DE PLAINE COMMUNE

**Le deuxième conseil communautaire de la mandature a complété les désignations des représentants de la communauté d'agglomération dans un certain nombre de structures.**

## ► Développement économique, emploi et insertion

*Plaine Commune promotion (PCP)* : William Delannoy, Patrick Braouezec, Mohamed Gnabaly, Patrice Konieczny, Didier Paillard, Benoît Ménard, Azzédine Taïbi, Eugène Sourdir, André Joachim, Jean-Jacques Karman.

*Initiative Plaine Commune* : Mohamed Gnabaly, Mounia Traikia, Giuseppina Zumbo-Vital, Patrick Vassalo, Sonia Bennacer, Azzédine Taïbi, Eugène Sourdir, Ambreen Mahammad, Jean-Jacques Karman.

*Maison d'initiative économique locale (Miel)* : Zaïa Boughilas, Séverine Eloto, Mohamed Gnabaly, André Joachim, Kilani Kamala, Lias Kemache, Jean-Pierre Leroy, Francis Morin, David Prout, Eugène Sourdir, Fathi Tliti, Mouna Traikia, Patrick Vassalo, Giuseppina Zumbo-Vital.

*Pôle média Grand Paris* : William Delannoy, Guillaume Sanon, Didier Paillard, Farid Benyahia.

*Association pour la valorisation de la recherche, de l'innovation et des liens entre laboratoires et entreprises (Avrile)* : Patrice Konieczny.

*Cap digital* : Mouna Traikia.

*Office de tourisme Plaine Commune Grand Paris* : Azzédine Taïbi, Patrick Vassalo, Giuseppina Zumbo-Vital, Patricia Bastide, Antoine Wolgroth, Véronique Dubarry.

*Comité départemental de tourisme* : Azzédine Taïbi. *Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) de Créteil* : Patrice Konieczny.

*Centre de ressources régional de l'économie sociale et solidaire* : Patrick Vassalo.

*Association de l'insertion professionnelle des jeunes et des adultes* : André Joachim, Nouredine Kaddouri, Kilani Kamala, Sophie Vally.

*Mission intercommunale pour l'insertion des jeunes (Mij)* : André Joachim, Lias Kemache, Mohamed Bentahar, Jean-Pierre Leroy, Mouna Traikia, Eugène Sourdir, Henry Pemet.

*Objectif emploi* : André Joachim, Bally Bagayoko, Slimane Rabahallah, Patrick Vassalo, Béatrice Geyres, Stéphane Robert, Benoît Ménard.

*École de la deuxième chance* : André Joachim, Bally Bagayoko.

*Campus Condorcet* : Silvère Rozenberg. *Groupe d'intérêt public Maison de l'emploi territoire de Plaine Commune* : Patrick Braouezec, André Joachim, Didier Paillard. *Groupe d'intérêt public Roissy Charles-de-Gaule* : François Vigneron.

## ► Aménagement

*Établissement public d'aménagement (EPA) Plaine de France* : Stéphane Privé, Patrick Braouezec, Gilles Poux, Carinne Juste.

*Association de soutien au prolongement du T8* : François Vigneron.

*Comité stratégique du Grand Paris* : Patrick Braouezec.

## ► Environnement

*Bruitparif* : Dominique Carré.

*Natureparif* : Fanny Younsi.

*4D* : Michel Bourgain.

*Commission départementale de la nature, des paysages et des sites* : Fanny Younsi.

*Énergie Cités* : Michel Bourgain.

*Forum français pour la sécurité urbaine* : Véronique Dubarry.

*SEM Énergies Positif* : Stéphane Peu.

## ► Eau

*Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif)* : Kola Abela, Anthony Daguet, William Delannoy, Daniel Guy, Gilles Poux, David Chaulet, Karina Kellner, Khaled Khaldi, Philippe Monges.

## ► Propreté déchets

*Syndicat intercommunal du traitement des ordures ménagères (Sitom 93)* : William Delannoy, Karina Kellner, David Chaulet, Antony Daguet, Rachid Maïza, Eugénie Ponthier, Khaled Khaldi, Christophe Rosé, Laurent Russier.

## ► Culture

*Festival de Saint-Denis* : Michel Bourgain.

## ► Santé

*Conseil de surveillance du centre hospitalier de Saint-Denis* : Angèle Dione, Fanny Younsi.

## GROUPE SOCIALISTES

Plaine Commune - 21, avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex - 01 55 93 57 48 - Site : [www.plainecommune-socialiste.com](http://www.plainecommune-socialiste.com)

## Élections européennes

Le 25 mai dernier, les citoyens de Plaine Commune et de toute la France étaient appelés aux urnes pour choisir leurs députés européens.

Près de 70 % voire 80 % des électeurs de certaines des villes de Plaine Commune ne sont pas allés voter. L'extrême droite obtient autour de 20 % dans 5 des 9 villes.

C'est une alerte démocratique pour les organisations politiques républicaines. Elle constitue à l'évidence un signal fort de défiance envers les grands partis mais aussi d'une attente d'amélioration de la vie quotidienne.

Pourtant, Plaine commune et ses habitants ont pu profiter de fortes aides européennes :

Qui sait que, sur notre territoire, 12 millions d'euros ont été apportés par l'Europe entre 2007 et 2013 pour financer des actions de développement économique, d'innovation et des projets d'aménagement importants (campus Paris XIII, gare de Saint-Denis, écoquartier fluvial de L'Île-Saint-Denis...)?

L'Europe finance aussi nos Maisons de l'emploi et de nombreuses actions en faveur de la réussite des jeunes comme l'École de la 2<sup>e</sup> chance à La Courneuve.

Face à cette situation, il nous faut dès à présent parler d'Europe au quotidien : c'est une responsabilité de tous et de chacun.

À toutes et à tous, excellent été.

### Les élus du groupe socialiste

**Les vice-présidents :** Michel Fourcade (Pierrefitte), André Joachim (La Courneuve)

**Les conseillers délégués :** Fanny Younsi (Pierrefitte), François Vigneron (Stains)

**Les conseillers :** Ambreen Mahammad, Stéphane Troussel (La Courneuve), Adrien Delacroix, Mathieu Hanotin, Maud Lelievre, Viviane Romana (Saint-Denis), Jacques Salvator, Évelyne Yonnet (Aubervilliers), Séverine Eloto (Pierrefitte), Yannick Trigance (Épinay-sur-Seine), Khalida Mostefa Sbaa (Stains)

Pour contacter vos représentant-e-s socialistes, rendez-vous sur notre site : [www.plainecommune-socialiste.com](http://www.plainecommune-socialiste.com)



**YANNICK TRIGANCE**  
président du groupe

## GROUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Plaine Commune - 21, avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex - 01 55 93 57 14 - Courriel : [verts.citoyens@plainecommune.com.fr](mailto:verts.citoyens@plainecommune.com.fr) - Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

## Repensons les espaces publics !

Les espaces publics (trottoirs, places, parcs...) sont devenus un enjeu du cadre de vie et du vivre-ensemble. Urbanistes, sociologues, géographes, anthropologues se penchent sur ces lieux et réfléchissent à leur utilité et à leur sens. Pourtant, dans la réflexion sont trop souvent oubliés les principaux acteurs : les usagers, ceux et celles qui vont les utiliser, ceux et celles qui vont les entretenir, mais aussi ceux et celles qui ne feront qu'y passer...

Nos conseillers ont la ferme volonté de renouveler la manière de penser, de concevoir et de maintenir les espaces publics afin de mieux prendre en compte l'usage diversifié de ces lieux selon l'âge, le sexe, la culture, le jour, la nuit...

Être vigilant à ce que personne ne se sente exclu, veiller à ce que chaque lieu soit le plus convivial, cela passe par la prise en compte des contradictions inhérentes aux différents usages. Par exemple, comment réduire l'intensité de l'éclairage public pour économiser l'énergie tout en rassurant les femmes seules qui empruntent des passages trop sombres ?

Le vivre-ensemble commence dehors, dans ces lieux dont on a parfois oublié le sens. C'est la conviction des conseillers Écologistes et Citoyens.



**VÉRONIQUE DUBARRY**  
conseillère communautaire déléguée aux espaces publics

### Le groupe Écologistes et Citoyens :

**Les vice-présidents :** Michel Bourgain (maire de L'Île-Saint-Denis), Kader Chibane (Saint-Denis)

**Les conseillers communautaires délégués :** Dominique Carré (Pierrefitte), Véronique Dubarry (L'Île-Saint-Denis)

**Le conseiller communautaire :** Francis Morin (Stains)

## GROUPE DES RADICAUX DE GAUCHE ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune - 21, avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex - 01 55 93 57 14

## Qui sommes-nous à Plaine Commune ?

Le groupe des radicaux de gauche et indépendants se compose de trois élus issus de trois villes de notre territoire.

Mohamed Hafsi, encarté au PRG, conseiller municipal à La Courneuve, délégué à l'environnement et au développement durable, représentant de parents d'élèves. Benoît Ménard, élu sans étiquette à Pierrefitte, en charge de l'insertion de l'emploi et de l'ESS, directeur général de l'Uniojss, actif dans le secteur associatif depuis trente ans. Dieunor Excellent, encarté aussi au PRG, élu villetaneusien, enseignant et militant associatif depuis de nombreuses années.

La construction de notre groupe s'inscrit dans une double démarche politique.

## GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Plaine Commune - 21, avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex - 01 55 93 57 21 - Courriel : communistes.partenaires@plainecommune.com.fr

### Changer de cap : une urgence !

**A**u lendemain des élections européennes, le constat est alarmant : une abstention massive et une extrême droite qui arrive loin devant la droite et le Parti socialiste au pouvoir. Le FN est arrivé en tête dans 71 départements, dont la Seine-Saint-Denis. Signe d'une banalisation dangereuse des thèses racistes et xénophobes, ce vote était prévisible : le gouvernement a refusé d'entendre le désarroi des Français. Pire, après ce choc, la seule réponse qu'il apporte se résume à « maintenir le cap » et sa politique d'austérité.

Il est donc urgent de changer de politique. Des voix s'élèvent jusqu'au sein du PS pour rompre avec les choix libéraux de ce gouvernement. Il faut que l'État cesse de se désengager des quartiers, renforce les services publics et réforme en profondeur la fiscalité en faveur des familles modestes.

Sans un changement de cap immédiat, c'est un boulevard qui s'ouvrira pour le FN en 2017. Il y va de la responsabilité et de la crédibilité de la gauche.

Le Front de gauche arrive en tête dans 5 villes de Plaine Commune (Saint-Denis, Saint-Ouen, Aubervilliers, L'Île-Saint-Denis, Villetaneuse). Vous pouvez compter sur nous pour ne rien lâcher.

#### Les élu-e-s du groupe Front de gauche, communistes et partenaires

**Aubervilliers** : Pascal BEAUDET, Mériem DERKAOUJ, Jean-Jacques KARMAN, Akoua-Marie KOUJAME, Anthony DAGUET, Sophie VALLY, Antoine WOHLGROTH, Sylvie DUCATTEAU, Silvère ROZENBERG

**L'Île-Saint-Denis** : Pascal AKOUN

**La Courneuve** : Gilles POUX, Muriel TENDRON-FAYT, Amina MOUIGNI

**Pierrefitte** : Farid AID

**Saint-Denis** : Didier PAILLARD, Jacklin PAVILLA, Patrick BRAOUEZEC, Fabienne SOULAS, Élisabeth BELIN, Stéphane PEU, Silvia CAPANEMA, Patrick VASSALLO, Chérifa ZIDANE

**Saint-Ouen** : Jacqueline ROUILLON, Frédéric DURAND

**Stains** : Azzédine TAÏBI, Angèle DIONE, Karina KELLNER

**Villetaneuse** : Carinne JUSTE, Khaled KHALDI, Hamida VALOUR



**FRÉDÉRIC DURAND**  
président du groupe

Courriel : prg-et-indépendants@plainecommune.com.fr - tél. : 01 55 93 55 82

Faire vivre une démocratie ouverte au sein de nos territoires afin que leurs habitants participent à la vie publique.

Veiller à ce que les orientations politiques choisies privilégient l'intérêt général et contribuent à notre développement écologique, social et économique. Dans le contexte actuel du projet de réforme des collectivités territoriales, nous serons particulièrement vigilants et attentifs au devenir de Plaine Commune et à ce que les réductions budgétaires prévues par l'État ne s'effectuent pas au détriment du développement et de la dynamique de notre territoire.

#### Les élus du groupe des radicaux de gauche et indépendants :

Mohamed Hafsi (La Courneuve), Benoît Ménard (Pierrefitte), Dieunor Excellent (Villetaneuse)



**DIEUNOR EXCELLENT**  
président du groupe

## GROUPE CENTRE, DROITE RÉPUBLICAINE ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune - 21, avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex - 01 55 93 56 83 - Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

### Le tango, la danse de l'État...

**F**rançois Hollande applique la technique du tango à sa politique. Concrètement, il fait un pas en avant et deux pas en arrière, sur tous les sujets :

- la baisse ciblée de l'impôt sur le revenu fait suite à sa hausse généralisée ;
- le nombre de nouvelles régions, voulues par l'Élysée, a évolué au gré des pressions des élus locaux socialistes ;
- sur le mariage pour tous, la clause de conscience des maires est évoquée avant son abandon.

Sans parler de la disparition des intercommunalités dans la métropole de Paris, ni de la suppression des départements, où les flous artistiques et les volte-face sont de rigueur.

Ces hésitations donnent une image déplorable des leaders politiques, qui semblent sans conviction. Elles expliquent le succès du Front national aux récentes élections européennes, et la déroute socialiste à ce scrutin. Les villes de Plaine Commune sont parmi celles où Hollande a perdu le plus de voix en deux ans, et Stains détient le record national : - 35,75 points pour le parti au pouvoir, entre 2012 et 2014.

Le nouveau Premier ministre, Manuel Valls, n'y changera rien : malgré son nom, il ne mènera pas une autre danse. Cet été et jusqu'en 2017, le tango restera la danse de l'État.

#### Les élus du centre, de la droite républicaine et des indépendants

**Conseillers** : M. Venturini, T. Zumbo-Vital (Saint-Ouen) - F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi, E. Ponthier (Épinay-sur-Seine) - J. Mugerin (Stains) - F. Menia (Aubervilliers)

**Conseillers délégués** : W. Zedouti, J.-P. Illemon (Saint-Ouen) - D. Redon, M. Traika (Épinay-sur-Seine)

**Vice-présidents** : W. Delannoy (maire de Saint-Ouen), H. Chevreau (maire d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny (1<sup>er</sup> adjoint d'Épinay-sur-Seine)

**Erratum** : Dans le dernier numéro, Lias Kemache, élu communautaire de Saint-Ouen, figurait en tant qu'élus du groupe Centre, droite républicaine et indépendants. Il s'agissait d'une erreur puisque Lias Kemache n'appartient à aucun des groupes politiques du conseil.



**PATRICE KONIECZNY**  
président du groupe



▶ LG - SAMSUNG Périphérique Parisien

## Le Spécialiste de la Publicité Extérieure Spectaculaire

▶ EURO ASSURANCE Montreuil



▶ NISSAN Saint-Ouen



▶ KIA Saint-Denis Pleyel



**DEFI**  
FLYING COLOURS